

Tarses des pattes antérieures annelés de blanc (extrémités distales des 1^{re}, 2^e et 3^e pièces); aux deux autres paires de pattes, annelures blanches moins marquées; je dois dire que les pattes postérieures sont en mauvais état ou font défaut sur tous les exemplaires. Ongles simples aux trois paires de pattes.

Abdomen sans annelures claires; à la face ventrale de l'abdomen on remarque de longs poils.

La fréquence des *Anopheles* dans les parties hautes et boisées du Cambodge est bien en rapport avec la fréquence des fièvres palustres dans ces régions.

SUR DES CULICIDES DES NOUVELLES-HÉBRIDES,

par M. A. LAVERAN.

M. le D^r Kermorgant, inspecteur général du service de santé des Colonies, a bien voulu me confier récemment des échantillons de Culicides recueillis aux Nouvelles-Hébrides par M. le D^r Faraut, médecin des troupes coloniales.

Les Culicides étaient contenus dans deux tubes; ils provenaient: les uns de Faureville, île Vaté, les autres de Port Sandwich, île Mallicolo, et avaient été recueillis au mois de janvier 1902.

1° *Culicides de Faureville, Ile Vaté.* — Les *Anopheles* forment plus de la moitié des Culicides; ils appartiennent à une seule espèce que je dédie au D^r Faraut qui a recueilli ces Culicides.

Anopheles Farauti. Je n'ai vu que des femelles. Longueur, 6 millimètres, proboscide compris, 4 millim. 1/2 sans le proboscide. Coloration générale brun foncé, noirâtre.

Tête. Écailles brunâtres, courtes à la nuque. Proboscide de même longueur que les palpes, blanchâtre à l'extrémité apicale. Palpes composés de trois articles, le dernier article est blanc, sauf à la base (extrémité proximale), où il existe des écailles brunâtres; à peu de distance de l'extrémité apicale, on trouve en outre une couronne d'écailles brunâtres.

Thorax brun, sans autre ornementation que quelques stries transversales claires; une raie longitudinale médiane noirâtre à la partie dorsale; balanciers courts, noirâtres.

Les ailes présentent quatre taches principales sur le bord antérieur et deux petites taches vers l'extrémité proximale; en outre les ailes sont tachetées dans toute leur étendue, des séries d'écailles claires alternant avec des séries d'écailles sombres.

Les fémurs et les tibias sont tachetés ou annelés d'écailles brunâtres. Aux trois paires de pattes, les tibias sont un peu renflés à l'extrémité distale. Métatarse et tarse annelés de blanc aux trois paires de pattes; les annelures blan-

ches sont plus marquées à la première paire qu'aux deux autres ; elles occupent les extrémités distales du métatarse et des 1^{re}, 2^e et 3^e pièces des tarsi.

Griffes simples aux trois paires de pattes.

Abdomen brun foncé, noirâtre, sans annelures claires.

2° *Culicides de Port Sandwich, Ile Mallicolo*. — Parmi les *Culicides* provenant de Port Sandwich, je n'ai trouvé aucun *Anopheles* ; un de ces *Culicides* au moins appartient à une espèce nouvelle, je crois donc devoir en donner une courte description.

♂ Longueur : 5 millim. 1/2 proboscide compris, 3 millim. 1/2 sans le proboscide. Coloration générale d'un brun foncé.

Tête garnie d'écailles plates, imbriquées, et d'écailles fourchues en petit nombre. Proboscide non annelé de blanc. Palpes courts ♀, composés de trois articles.

Thorax brunâtre, sans ornementation particulière. Ailes sans taches ; écailles abondantes, du même type que chez les *Culex*.

La troisième paire de pattes (pattes postérieures) présente de belles annelures blanches très visibles à l'œil nu. Les annelures blanches sont situées à l'extrémité proximale du métatarse et des 1^{re}, 2^e et 3^e pièces des tarsi, la dernière pièce des tarsi est entièrement blanche. Il n'y a pas d'annelures blanches à la première paire de pattes et, à la deuxième paire, ces annelures sont rudimentaires. Griffes simples aux trois paires de pattes.

Abdomen brunâtre, annelures claires, peu distinctes, à l'extrémité proximale des articles ; nombreuses écailles brunâtres.

♂ Longueur : 5 millimètres proboscide compris, 3 millimètres sans le proboscide. Palpes grêles et longs, un peu plus longs que le proboscide, composés de quatre articles. Antennes plumeuses.

Les griffes de la 2^e paire de pattes se composent d'une grande griffe avec une dent et d'une griffe simple beaucoup plus courte que la première. Les griffes des autres paires de pattes avaient disparu.

En raison de la forme et de la disposition des écailles de la tête, il faut, je crois, ranger ce *Culicide* dans le genre *Stegomyia* de Theobald.

Le paludisme est très inégalement réparti en Océanie ; inconnu à la Nouvelle-Calédonie, par exemple, il est endémique dans d'autres îles et en particulier aux Nouvelles-Hébrides. Cette inégale répartition du paludisme dans cette partie du globe donne un intérêt tout particulier aux recherches comparatives faites en Océanie sur la fréquence des fièvres et sur la nature des *Culicides*.

J'ai eu l'occasion d'examiner de nombreux échantillons de *Culicides* provenant de différents points de la Nouvelle-Calédonie et je n'ai trouvé parmi ces *Culicides* aucun *Anopheles* (1).

(1) A. Laveran. *Soc. de Biologie*, 1^{er} juin 1901.

On vient de voir qu'aux Nouvelles-Hébrides, au contraire, les *Anopheles* sont nombreux, au moins sur certains points. La fréquence du paludisme dans ces îles n'est pas douteuse, mais je n'ai pas pu me procurer de renseignements précis sur la répartition de l'endémie.

SUR DES CULICIDES DE L'AMOU-DARIA (ASIE CENTRALE),

par M. A. LAVERAN.

M. le D^r Boris Chapiroff, médecin en chef du service de santé du corps des gardes frontières de l'Empire russe, a bien voulu m'envoyer récemment des Culicides recueillis dans l'Asie centrale, sur les bords de l'Amou-Daria, ou dans des terrains bas qui avaient été inondés par cette rivière.

Les Culicides avaient malheureusement beaucoup souffert de leurs longs voyages quand ils me sont parvenus ; j'ai pu constater néanmoins que les *Anopheles* étaient très nombreux. Les *Anopheles* m'ont paru appartenir à une même espèce. La longueur de ces *Anopheles* ♀ est de 7 millimètres, y compris le proboscide, de 5 millimètres sans le proboscide. Sur le bord antérieur des ailes on distingue quatre taches sombres. Peut être s'agit-il de *A. superpictus*. Quoi qu'il en soit, le fait de l'existence d'*Anopheles* nombreux dans les régions palustres et insalubres de l'Amou-Daria m'a paru intéressant à noter ; ce fait confirme une fois de plus la loi de coexistence du paludisme et des *Anopheles* dans les mêmes localités.

DÉVELOPPEMENT DES PAPILLES GUSTATIVES CHEZ LE FŒTUS HUMAIN,

par M. L. MARCHAND.

Sur la face supérieure de la langue d'un embryon d'un mois, on peut déjà voir au niveau du V lingual un certain nombre de petites proéminences, rudiments des futures papilles caliciformes. A quatre mois, la langue du fœtus est remarquable par le grand nombre de papilles qui s'élèvent à sa surface. Le V lingual est nettement indiqué, les papilles sont très apparentes sur les bords et la pointe de la langue. Le fœtus à terme possède une langue sur laquelle les papilles caliciformes paraissent grosses par rapport à l'organe qui les supporte.

Au point de vue histologique, l'épithélium chez l'embryon de trois semaines est constitué par une rangée de cellules prismatiques, régu-